

Ville de Sainte-Luce-sur-Loire
Hommage à Renée et Jean Losq
Samedi 14 février 2015 à 14h place Jean-Losq
Discours Jean-Guy Alix, maire

Mesdames et messieurs les adjoints et conseillers municipaux,
Monsieur le président du Comité du Souvenir,
Mesdames et messieurs les membres de la famille Losq,
Messieurs les présidents des associations des anciens combattants,
Mesdames et messieurs,
Chers amis,

C'est avec beaucoup d'émotion et de gravité que je reprends le flambeau de mes prédécesseurs en rendant aujourd'hui hommage, au nom de la Ville de Sainte-Luce, à Renée et Jean Losq.

Vous le savez, le procès des 42 de 1943 est devenu une part d'histoire lucéenne parce que Renée Losq a choisi de vivre dans notre commune après la guerre. Elle y résida jusqu'à son décès en 2003.

Inlassablement, elle nous a rappelé la douleur indicible des camps, le courage des résistants, l'engagement au péril de sa vie pour la démocratie, la liberté, la République et la patrie.

Son sens du sacrifice, son courage et la douleur de ses témoignages résonnent encore dans le cœur et dans l'esprit de celles et de ceux qui l'ont connue.

Renée Losq est devenue la mémoire locale de la Résistance. Le maire Pierre Brasselet avait choisi de l'honorer de son vivant et de célébrer la mémoire de son époux Jean, exécuté par les Nazis, en donnant son nom à cette place. Dans le sillage de Pierre Brasselet, Bernard Aunette a aussi rendu hommage à Renée et Jean Losq avec la pose d'une stèle.

Je m'inscris dans la continuité de cette action et de ces hommages, avec humilité et ferveur. L'amitié entre Renée Losq et Pierre Brasselet était profondément républicaine et transcendait les clivages politiques : malgré leurs différences, tous deux se faisaient la même idée de la France.

La France de Renée Losq, la France de Jean Losq et des 42 fusillés par les Nazis en ces jours funestes de janvier et de février 1943, c'est la France de la liberté, la France des Lumières, un pays qui tend la main à l'autre, une nation généreuse et ouverte.

Ne nous voilons pas la face : toute la France n'était pas comme cela sous l'occupation. Mais l'esprit des époux Losq comme l'esprit de Jean Moulin et du Général de Gaulle ont progressivement pris le pas sur la peur et la collaboration.

Célébrer aujourd'hui Renée et Jean Losq, c'est célébrer des héros de l'ombre, une Résistance qui n'était pas armée, une résistance de « l'aide », des militants qui cachaient des fugitifs, qui volaient des tickets de rationnement pour aider des familles. Leur courage était incroyable, avec comme conséquence la mort pour Jean et bon nombre de ses camarades, la déportation dans les camps pour Renée ainsi qu'une terrible séparation familiale.

L'hommage à Renée et Jean Losq s'inscrit dans une perspective historique et dans un temps d'actualité qui se télescopent.

2015 marque le 70^e anniversaire de la libération des camps de concentration, avec une commémoration en avril prochain. Déjà, il y a quelques jours, nous commémorions le 70^e anniversaire de la libération d'Auschwitz, symbole de l'holocauste juif perpétré par les Nazis et qui reste, par son ampleur, par l'organisation industrielle de l'élimination d'êtres humains et par l'idéologie perverse qui l'a motivé, le temps le plus terrifiant et le plus sombre de l'histoire de l'humanité.

Les époux Losq ont été des lumières dans les ténèbres. Ils ont incarné et incarnent encore toujours l'esprit de résistance, l'espérance et l'humanité lorsque se déchainent les forces du mal.

Notre hommage ne peut et ne doit pas être celui du recueillement d'un jour, aussi ému et sincère soit-il. Non, notre hommage doit être celui de l'engagement quotidien pour les valeurs qu'ils ont défendu au péril de leur vie, au prix de leur existence.

Ces valeurs sont la tolérance, le refus de la haine et de la xénophobie, l'espérance d'un monde meilleur. Ces valeurs sont tout simplement la liberté, l'égalité et la fraternité.

Aujourd'hui, ces valeurs sont encore bafouées dans le monde et aussi en France, lorsque la liberté d'expression est attaquée dans le sang, lorsque l'antisémitisme resurgit alors qu'on le croyait disparu. Ces valeurs sont bafouées lorsque de belles paroles dissimulent un discours de rejet de l'autre incompatible avec les valeurs de la République.

Aujourd'hui, nous sommes réunis pour que l'effet du temps n'estompe pas le sacrifice de Renée, de Jean et de leurs camarades. Nous sommes réunis pour dire que les générations qui les suivent n'oublient pas. Notre rôle, notre responsabilité à tous, ma responsabilité, votre responsabilité, est de rappeler sans cesse, en particulier auprès des jeunes, le danger des pensées extrémistes et comment elles peuvent engendrer le pire.

Enfin, les hasards du calendrier font que cette cérémonie est organisée le jour de la Saint-Valentin. L'histoire de Renée et de Jean Losq, c'est aussi une belle histoire d'amour fauchée par la tragédie de l'Histoire. Mais c'est également la victoire de la vie sur la mort puisque plus de 70 ans après la disparition de Jean, sa famille est composée de plusieurs générations que je salue aujourd'hui.

Dans quelques instants, nous allons entendre « *Le chant des partisans* », si cher au cœur de Renée Losq. Les paroles de Joseph Kessel et Maurice Druon résonnent encore dans nos mémoires, évoquant à la fois la souffrance et l'espoir des résistants : « *Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ? Amis, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?* ».

Merci à Renée, merci à Jean et à leurs camarades d'avoir donné leur vie pour que nous soyons libres aujourd'hui de leur rendre un juste hommage.

Je vous remercie.